

Engramme, centre de production en estampe / diffusion en art actuel

Jardins secrets

Par Geneviève Pelletier

Texte portant sur l'exposition *Suite éolienne*



Alliant la poésie des mots à celle de l'estampe, les oeuvres qui composent *Suite Éolienne* transforme la galerie d'Engramme en un sanctuaire dédié non seulement à la nature et aux quatre éléments qui la composent mais aussi à la nature humaine dans ce qu'elle a d'indomptable et d'intrinsèque. À travers leurs oeuvres, les quatre artistes ont dispersé des traces de leurs jardins secrets, comme autant de petites parcelles d'éternité. Graveuses accomplies et membres actives d'Engramme, Madeleine Samson, Céline Blouin, Odette Ducasse et Noella Dionne allient expérience et audace dans une exploration de l'espace et de la multidisciplinarité. Leurs oeuvres se dressent aux quatre pointes de la rose des vents, fortes et majestueuses, fusionnant les techniques propres à l'estampe avec celles de la sculpture, de l'installation, de la vidéo et de la photographie. L'estampe ici, ne se définit plus uniquement dans sa bidimensionalité mais investit l'espace de la galerie et l'habite avec plénitude et justesse.

Déposées au sol, des matrices rondes et pleines rappellent le bol. Ces bols que Madeleine Samson nomme des creusets de vie sont moulés à partir de cavités creusées par l'artiste sur diverses souches d'arbres et deviennent les sources de ses estampes en relief. C'est un jeu entre le plein et le vide, ou la matière féconde en constante transformation. Le cercle, forme primordiale, est utilisé de façon récurrente et rythme l'espace comme une constellation d'empreintes bleutées, rondes et sensuelles, rappelant à la fois la planète et l'atome. En intégrant à l'oeuvre toutes les étapes gestationnelles de sa démarche, les diverses matrices deviennent alors les objets-témoins des gestes de la graveuse et de leurs finalités.



La recherche graphique de Céline Blouin porte, quant à elle, sur l'éternel mouvement. Le mouvement externe et interne propre à la naissance et à la renaissance. Elle utilise le motif alambiqué de la viscère afin d'explorer les énergies reliées à la mouvance et au parcours. Centre des émotions humaines qui se nouent et se dénouent au fil de l'existence, les entrailles sont aussi le siège fécond de la gestation, de la multitude et de l'enchevêtrement. Alliant les techniques plus traditionnelles de la gravure sur bois et de la sculpture à celle plus technologique de l'estampe numérique, Céline Blouin trouve aux viscères une résonance formelle et symbolique, dans les rides ondulantes à la surface du sable après le retrait de la marée, par leur densité, leur pluralité et leurs entrelacements.

Comme des souvenirs fugaces apparaissant et disparaissant à la surface de l'eau, Odette Ducasse aborde de son côté l'idée de la mémoire individuelle et collective. Puisant dans ses propres souvenirs reliés à la pêche et à l'eau, elle utilise la technique de la collagraphie afin de créer un véritable palimpseste visuel. Telles de multiples couches sédimentaires, le papier est imprimé et surimprimé, cumulant des souvenirs épars, flous, fugitifs et désordonnés. Au sol, des pierres, qui gisent comme des reliques. Objets de passage ramassés au hasard d'une promenade sur la grève. Elles témoignent silencieusement de leur mémoire millénaire. Suivant la légende de Prométhée, procréateur du genre Humain, les pierres conservent le souvenir de l'odeur humaine.



Noella Dionne, graveuse aguerrie, travaille à partir de la figure de l'arbre. Par l'eau qui circule dans sa sève, par la terre qui s'intègre à son corps grâce à ses racines, par l'air qui nourrit ses feuilles et par le feu qui jaillit de son frottement, l'arbre est une synthèse parfaite des quatre éléments composant notre planète. Il est associé à la vie dans sa perpétuelle renaissance. Avec *L'instant flâne avec l'éternel*, l'artiste aborde l'enracinement et l'attachement terrestre mais aussi l'ascension et le dialogue avec le Divin. Elle délaisse la bidimensionnalité traditionnellement associée aux techniques de l'estampe et nous offre une oeuvre de nature sculpturale. Suspendu au plafond de la galerie, son arbre monumental est composé de grandes bandes de papier et de tissus collagraphiés. Poèmes, lianes et feuilles s'entremêlent avec une certaine douceur. Il en résulte une impression de sobriété et de présence éthérée.

Suite éolienne peut être considéré comme une réflexion sur les forces visibles et invisibles définissant l'univers mais aussi comme une invite à l'introspection face à nos rapports intimes avec celles-ci. De fait, les regardeurs sont encouragés à quitter leur rôle passif afin d'offrir à leur tour une parcelle de leur propre jardin secret. Un livre vierge est laissé à leur disposition afin de recueillir la trace tangible de leur passage par le don d'un poème, d'un dessin ou d'un objet. De cet échange esthétique et symbolique entre artistes et regardeurs naîtra un livre d'artiste collectif portant le titre *J'ai trouvé le vent et sa rose*. *Suite éolienne* rencontre parfaitement le mandat d'Engramme en démocratisant l'estampe et en l'actualisant dans un contexte artistique de pluridisciplinarité. C'est une exploration riche et libre de contraintes qui pose un regard intérieur sur notre monde mais surtout sur notre humanité.



Engramme
501, de Saint-Vallier Est
Québec (Québec)
G1K 3P9

Tél. : (418) 529-0972
Télec. (418) 529-9849

engramme@meduse.org
www.meduse.org/engramme

ISSN 1712-901X

©Engramme

Geneviève Pelletier est actuellement étudiante à la maîtrise en histoire de l'art et travaille pour l'organisme Soirées de musiques fraîches. Elle remportait en 2003 le concours « Commissaire de la relève » pour une exposition au Musée régional de Rimouski.

L'exposition *Suite éolienne*, un projet-membre comprenant les oeuvres de Céline Blouin, Noella Dionne, Odette Ducasse et Madeleine Samson était présentée chez Engramme du 3 septembre au 2 octobre 2005. Ci-contre, dans l'ordre d'apparition, les oeuvres de Madeleine Samson, Céline Blouin, Odette Ducasse et Noella Dionne